DANS LE MEME CHARISME...

avec responsabilité

n. 2 – 2024

COMPAGNIE DE SAINTE URSULE
INSTITUT SECULIER DE SAINTE ANGELE MERICI
FEDERATION
www.istitutosecolareangelamerici.org
www.angelamerici.it
e-mail: fed.comp_2016@libero.it

SOMMAIRE

Aux lecteurs p. 4

Vers l'Assemblée de la Fédération p. 6

L'autorité qui sert p. 9

Mondialité : culture italienne p. 12

L'itinéraire spirituel d'Angèle p. 19

Les personnes consacrées en route vers le Jubilé p. 24

Présentation du livre *Le Sanctuaire de Sainte Angèle Merici* p. 34

Avec Jésus dans la prière p. 40

DES COMPAGNIES ET DES GROUPES

Compagnie de Toronto p. 45

Compagnie du sud-est du Brésil p. 45

Compagnie de Torino p. 48

Une sœur au Bangladesh p. 49

Modène : un puits pour la vie p. 51

Raguse : céder la maison de la Compagnie p. 53

La Compagnie d'Indonésie p. 54

Unies dans un même cœur et une même volonté p. 55

Avec Sainte Angèle sur les chemins de l'espérance p. 56

AUX LECTEURS

Avec Sainte Angèle sur les chemins de l'espérance.

Soyez joyeuses et ayez vives la foi et l'espérance (Av. 9:26)

Nous y sommes presque... c'est le dernier numéro du bulletin avant l'Assemblée de la Fédération.

Au Conseil de la Fédération, nous nous sommes interrogés sur le titre de notre Assemblée de Fédération. Nous voulons vivre l'Assemblée méricienne en accord avec le monde dans lequel nous sommes consacrées et dans l'Eglise qui chemine dans le monde. Nous voulons nous inscrire sur le chemin du Jubilé 2025 avec notre charisme.

Si l'Eglise et le monde ont besoin d'espérance... si les pèlerins tracent des chemins vers un but... Sainte Angèle parle de ***routes***, de ***chemins*** qui apportent l'espérance et conduisent, à travers un itinéraire terrestre, à la Patrie du Ciel.

Ainsi, la Fédération, qui réunit des groupes et des compagnies du monde entier, célébrera son Assemblée dans la joie et avec une vive espérance.

Elle revisitera les routes et les chemins déjà parcourus, étudiera le présent et s'engagera dans un avenir d'espérance pour chaque sœur et pour l'Institut tout entier.

Avec Sainte Angèle...

L'Assemblée fera le point sur la vie de la Fédération et préparera l'avenir. Sainte Angèle a promis sa présence : ***Je suis continuellement au milieu d'elles avec Celui qui m'aime, ou plutôt qui nous aime, nous toutes, pourvu qu'elles croient et ne perdent pas l'espérance*** (Av. 5, 38-39).

Sainte Angèle est avec nous, avec notre *Amatore commun,* et nous ne voulons pas *perdre l'espoir* sur les routes et les chemins de notre monde ; levons les yeux et mettons *notre espérance* en Lui.

Sur les chemins de l'espérance...

L'Assemblée, dans le sillage du jubilé, veut renouveler le pèlerinage de l'espérance. Les routes du monde sont souvent sans espérance, les chemins ne mènent pas toujours au but, mais nous *cherchons et voulons* ***suivre les voies*** *et*

prendre les moyens nécessaires pour persévérer et progresser aujourd'hui *et jusqu'à la fin.*

Sainte Angèle nous engage dans les chemins et les voies nécessaires et nous demande de les embrasser, de les suivre, de les observer. Mais elle nous donne une grande sérénité dans nos chemins, elle nous promet des ***routes fleuries et pavées de l'or le plus fin :*** *Adoptez les moyens et les* ***voies*** *nécessaires... Suivez les voies et les règles nécessaires... Observez cette Règle comme le chemin sur lequel vous devez marcher... Suivez les voies et les règles nécessaires ... Observez cette Règle comme le* ***chemin le*** *long duquel vous devez marcher ...). Suiez l'ancienne* ***voie*** *et l'usage de l'Église ... Et menez une vie nouvelle.* (Av 7:22).

Mais il n'y a qu'un seul chemin qui mène au but, c'est ***Jésus-Christ, l'unique chemin vers le ciel...*** (Règle IV, 4). C'est la voie sûre à suivre à ce tournant de l'histoire, dans l'Assemblée de notre Institut.

Il y a un style méricien pour cheminer sur les routes de l'espérance : c'est le style que Sainte Angèle nous donne avant de nous laisser sur les routes terrestres vers le chemin du ciel : le style de la joie, de l'allégresse, du bonheur... ***Maintenant je vous laisse... soyez consolées, ne*** *doutez pas...* (T 11,17) *Persévérez donc fidèlement et* ***avec allégresse...*** (T 11,22) *Soyez* ***joyeuses et*** *toujours pleines de charité, de foi et d'****espérance en Dieu*** (R 9,11).

C'est le style de la foi et de l'espérance : *... et ayez vives la* ***foi et l'espérance*** (Av. 9,26) Qu'elles *ne perdent pas l'****espérance... Qu'elles placent en haut leur espérance, et non pas sur la terre***. (cf. Av 5)
Mon Seigneur, ma seule vie et mon unique espérance... (R 5,35)

Ainsi dans l'Assemblée de la Fédération de 2024, nous emprunterons ces voies,

épineuses et pierreuses,
et nous les trouverons pour nous
fleuries et pavées de l'or le plus fin...
(cf. Règle, pro)

Kate

Une bonne préparation et une bonne célébration de notre Assemblée !

Le Christ, notre espérance, est ressuscité !

Valeria Broll
Présidente de la Fédération

C'est la proclamation de Pâques et c'est le temps de Pâques que nous vivons, non seulement liturgiquement, mais concrètement, en dépit de la situation mondiale, locale, socio-politique qui vacille ou tente de relever la tête avec des choix de pouvoir arrogants et disproportionnés en réponse à de vrais problèmes sociaux et humains.

Abreuvons d'espérance le temps qu'il nous est demandé de vivre, parce que nous savons où réside l'Espérance, en Dieu : *Que le Dieu de l'Espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, afin que vous abondiez en espérance par la vertu de l'Esprit Saint.* (Rom.15:13)**.** "*L'espérance ne déçoit pas, parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné*" (Rom.5:5) ; et nous savons à qui nous avons donné nos cœurs : à Celui qui est mort et ressuscité pour notre Salut.

Sainte Angèle, que nous retrouvons représentée dans cette icône sous les traits d'une pèlerine, nous indique la bonne attitude à adopter pour partir et repartir ; mais pour aller où, pour atteindre quoi et qui ?

Ouvrons et lisons ses écrits et nous trouverons la destination de notre marche et le rythme à prendre pour l'atteindre. Un petit avant-goût : *Qu'elles mettent leur **espérance** et leur amour en Dieu seul. Qu'elles mettent leur **espérance** là-haut. Agissez, remuez-vous, croyez, luttez, **espérez**, criez vers Lui de tout votre cœur.*

Revenons à l'icône, et observons son **regard**.

Il est tourné vers l'avant et vers le haut, parce que sa foi est certaine, parce que, comme l'écrit saint Paul à Timothée *: "Je sais en qui j'ai cru, et j'ai la conviction qu'il est assez puissant pour sauvegarder, jusqu'au jour de sa venue, le dépôt de la foi qu'il m'a confié*. (2 Tim.). Dans cette Parole se trouve la force de pouvoir toujours reprendre le chemin avec les autres vers les autres, d'offrir et de partager la joie d'être aimé, sauvé et envoyé. Sans crainte. Sans se vanter

On sait que le chemin est fatigant et que l'on a besoin de soutien. Que signifie ce bâton qui permet d'avancer ? La Parole de Dieu, la Fraternité, l'Unité : *"Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien ; [...] il me fait revivre ; il me conduit dans le juste chemin, pour l'honneur de son nom. Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi.* ***Ta houlette*** *et ton bâton me guident et me rassurent"* (Psaume 23).

Je vous prie de tout cœur, veuillez être pleines de sollicitude et de vigilance, comme autant d'attentives bergères pour ce troupeau céleste remis entre vos mains, pour que parmi vos brebis ne naisse pas la zizanie de la discorde ou un autre scandale, et, en particulier, pour qu'elles ne soient pas contaminées par le poison de quelque opinion hérétique en des temps pestiférés. Et considérez que le démon ne dort jamais, mais qu'il cherche notre ruine de mille manières. Alors, soyez sur vos gardes, (legs 10). *Sachez que vous avez à défendre et à protéger vos brebis contre les loups et les voleurs, c'est-à-dire contre deux sortes de personnes pestilentielles : les gens mondains ou faux religieux avec leurs tromperies, et les hérétiques* (7e avis.).

Il y a aussi une **brise** qui caresse et enveloppe tout dans cette image. Tout fait penser à l'Esprit qui guide, qui éclaire, qui dirige, qui motive le chemin : *Que la force et le vrai réconfort de l'Esprit Saint soient en vous toutes, afin que vous puissiez soutenir et remplir virilement et fidèlement la charge que vous avez à porter, [...] combien vous devez prier Dieu de vous éclairer et de vous diriger et de vous enseigner ce que vous avez à faire pour son amour en cette tâche* (Prologue des avis). *Jésus-Christ sera au milieu de vous, il vous éclairera et vous instruira en vrai et bon maître sur ce que vous aurez faire.* (Dernier legs).

En route, donc, avec Sainte Angèle vers l'Assemblée Ordinaire de la Fédération appelée à élire un nouveau conseil, lequel est appelé à son tour*: à accroître la communion fraternelle entre les Compagnies, à favoriser l'échange d'expériences, à promouvoir des sessions d'études, à éditer des publications d'utilité commune, à maintenir des relations avec le Saint-Siège*. (Const.30.2).

Mais ce n'est pas le chemin de quelques-unes parmi nous, mais c'est le chemin de toutes, unies ensemble, parce que nous sommes toutes appelées à contribuer à la réalisation de ces objectifs, avec la prière et la charité qui devient proximité, soutien, collaboration.

Ste Angèle, habitée par une foi intense et une vive espérance, a fondé la Compagnie pour offrir à chacune de nous un espace où nous pouvons

expérimenter et grandir dans l'Amour, où chacune de nous peut se sentir protégée, aimée, soutenue et respectée dans son unicité. En fondant la Compagnie, Sainte Angèle offre *et propose un modèle basé sur l'appréciation de l'humanité et l'expérience de soi. En effet, l'organisation de la Compagnie est fondée sur les dons et les caractéristiques des personnes, sur l'amour et l'amitié, plutôt que sur les hiérarchies et l'obéissance à un modèle donné.* (P. Rino La Delfa).

Cette appartenance au Seigneur dans la Compagnie nous permet d'affronter toutes les expériences et tous les parcours de la vie (travail, loisirs, relations, solitude, difficultés, joies) avec une forte maturité spirituelle et humaine. Comment atteignons-nous cette haute stature spirituelle et humaine ? "En regardant vers le haut et vers l'avant, avec la Parole de Dieu dans le cœur et l'amour des frères et sœurs dans les mains. *Vous êtes consacrées pour le monde, qui attend votre témoignage pour accéder à une liberté qui donne de la joie, qui nourrit l'espérance, qui prépare l'avenir".* (Pape François à la CMIS)

Si nous nous efforçons de *vivre comme il est demandé aux véritables épouses du Très-Haut, et d'observer cette Règle comme la voie sur laquelle nous devons marcher,* Sainte Angèle a *une foi ferme et inébranlable, et une espérance dans l'infinie bonté de Dieu, que non seulement nous surmonterons facilement tous les périls et les adversités, mais encore que nous les vaincrons avec grande gloire et grande joie.* (Pro. de la Règle).

Levons-nous et, avec Sainte Angèle, pèlerine de l'Espérance, marchons sur les routes du monde dans la joie, la foi et l'espérance.

Rien ni personne ne peut se mettre en travers de notre chemin, car le Christ, notre Espérance, est ressuscité.

Valeria Broll

L'autorité qui sert

Mgr Adriano Tessarollo Assistant du Conseil de la Fédération

L'idée d'écrire ces lignes m'est venue en pensant à l'Assemblée élective que la Compagnie de Sainte Ursule - Institut Séculier de Sainte Angèle se prépare à tenir l'été prochain, et au chemin que les Compagnies italiennes sont en train de parcourir pour donner une orientation et un accompagnement adéquats à l'ensemble des Compagnies italiennes, non seulement parce que beaucoup d'entre elles se trouvent réduites à quelques membres et presque toujours d'un âge très avancé, peut-être déjà résignées à attendre la fin des Compagnies, mais surtout pour que fleurisse l'espoir que le charisme méricien puisse encore trouver un accueil en Italie aussi, à travers l'expérience d'une Compagnie unie revitalisée.

Toute réalité associative humaine et ecclésiale a besoin de quelqu'un qui s'occupe de la vie de l'institution, de ses besoins formatifs, de l'accompagnement humain et de la gestion du cadre de vie et des biens communs, c'est-à-dire du service de l'autorité.

Dans la vie de l'Église, le terme d'autorité n'a jamais été officiellement démodé, même si, au cours des dernières décennies, il a pu faire l'objet d'une attitude critique, craignant qu'il n'enlève de l'espace à l'autonomie personnelle.

Dans l'expérience des compagnies italiennes, le souci de sauvegarder leur autonomie, légalement reconnue, risque de les priver d'un service d'autorité vital et adéquat.

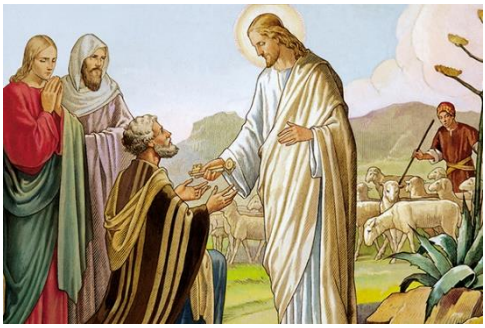
Qui est en service d'autorité ne peut pas toujours recevoir les aides et les vraies références capables d'orienter et d'animer la vie de toutes celles qui ont une agrégation ecclésiale particulière comme la Compagnie.

Bien que le rôle de l'autorité soit réaffirmé dans ses diverses articulations où se concrétise la vie des différentes instances de l'Église

catholique, la pratique semble se dérouler de façon désordonnée, laissant seuls ceux qui ont la charge de guider ces instances, dans notre cas les nombreuses petites Compagnies.

L'**autorité qui sert** : non pas celle qui limite, contrôle, interdit, discipline, censure, impose, mais celle qui ouvre, oriente, encourage, agrège et rend possible un projet de vie auquel on a donné son adhésion personnelle.

L'histoire chrétienne pluriséculaire est le développement de ce qui est issu de l'autorité unique de Jésus et de la fidélité à son Esprit, authentifiée par les autorités plurielles qui, dans l'Église, ont toujours eu pour tâche d'ouvrir des chemins et non de fermer des portes, d'indiquer des horizons, de tracer des voies, de permettre des nouveautés, d'inventer des formes, d'oser des prophéties, de soutenir des travaux, de proposer de nouvelles orientations et des choix possibles que les situations nouvelles exigeaient et parfois imposaient, et enfin d'assurer l'accompagnement humain et spirituel des personnes ; en bref, **une autorité qui sert** !



La spiritualité de la Compagnie dans l'Église (fondée sur le baptême, nourrie par la Parole de Dieu et alimentée par les saints sacrements) vécue de la manière propre proposée par le **charisme méricien** est certainement unique

Un charisme qui a pris forme historiquement à partir des expériences spirituelles propres à chaque Compagnie et du cheminement de toutes les Compagnies, unifiées dans la Fédération et incarnées dans les situations propres à chacune d'elles et à chaque personne consacrée. C'est en effet la situation concrète qui

façonne la vie spirituelle et forge la sainteté de chacune dans l'Église et dans la Compagnie.
Lorsque l'on **assume le service de l'autorité,** on doit le faire en réponse à la question de Jésus à Pierre : "M'aimes-tu ? Fais paître mes brebis". Sainte Angèle rappelle également à celles qui exercent une responsabilité dans la Compagnie qu'elle les envoie pour être des "bergers", pour prendre soin de leurs sœurs, en sachant aussi discerner où le Seigneur les conduit pour marcher à sa suite.

Le service de l'autorité doit donc être entrepris avec confiance, le cœur plein d'espérance, en regardant l'avenir avec courage et confiance. Certes, tout service comporte aussi une charge et parfois même un sentiment d'impuissance face aux situations nouvelles et aux difficultés et fatigues réelles que celui-ci exige. Mais il faut garder à l'esprit, face aux difficultés, aux labeurs et aux peurs qui accompagnent le service de l'autorité, que Celui qui appelle et envoie n'est pas faible !

Je souhaite donc un bon travail au prochain Nouveau Conseil de la Fédération et à sa Présidente. Et je souhaite également que le chemin des Compagnies italiennes vers une Nouvelle Compagnie trouve un bon accueil et qu'il soit une véritable aide pour toutes les femmes consacrées qui vivent et vivront le charisme méricien en Italie.

Pour moi, le service au sein du Conseil de la Fédération et dans les diverses compagnies que j'ai pu rencontrer touche à sa fin. J'ai reçu beaucoup d'encouragements, de bons exemples, d'amitiés fraternelles et de prières mutuelles.

Pour tout cela, je rends grâce et je souhaite à chacune beaucoup de bien et la bénédiction du Seigneur.

+ Adriano Tessarollo

Merci cher assistant Don Adriano !

MONDIALITÉ : APPRENDRE À CONNAÎTRE LES CULTURES DES AUTRES

A propos de la "culture italienne" - suite

la mondialité...

L'Église en Italie

La présence du Pape et du Saint-Siège en Italie ont sans aucun doute contribué à une plus grande adhésion de la population à la foi catholique que dans d'autres pays européens. Cela étant, jusqu'aux années 1980, on peut dire que l'Église catholique, dans son organisation en paroisses, était un point de référence pour la plupart des Italiens et que la société pouvait se considérer comme chrétienne. Aujourd'hui, la situation a beaucoup changé et les paroisses sont en diminution et en difficulté, mais elles restent des points importants de transmission de la foi et de la charité. À cet égard, nous ne pouvons manquer de mentionner les nombreuses associations chrétiennes bénévoles.

En outre, la présence de nombreux mouvements ecclésiaux est devenue une caractéristique importante de ces décennies et, pour de nombreux chrétiens, un point de référence autre que la paroisse.

Notre pays compte de nombreux sanctuaires, véritables centres de spiritualité au service de l'Italie et du monde.

Saints et saintes en Italie

L'Évangile prêché par saint Paul et saint Pierre dès les premières années qui ont suivi la mort de Jésus a porté dans notre pays des fruits bons et abondants qui ont laissé une trace profonde non seulement dans les domaines strictement liés à l'Église et à la foi, mais aussi dans l'histoire de la pensée, l'évolution de la société, la politique, l'économie et les affaires humaines. Il y a eu des saints et des saintes qui surprennent par

leur stature morale, leur force spirituelle et par l'impact que leurs choix et leurs actions ont eu en Italie et dans le monde.

Il ne s'agit pas seulement de saints isolés importants, mais aussi de mouvements et d'ordres religieux qui ont façonné la culture et la société, influencé la politique et orienté l'histoire. Rappelons-en quelques-uns, mais ils sont vraiment nombreux !

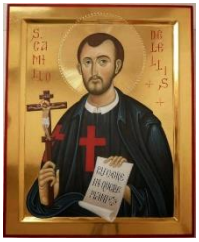
Saint Benoît de Nursie (480-547), avec sa Règle, fondateur de l'ordre bénédictin, est considéré comme le père du monachisme occidental. Les moines bénédictins, en fondant de nombreux monastères dans toute l'Europe, conçus comme des centres de spiritualité, de culture et de promotion humaine et sociale, grâce à d'innombrables travaux hydrauliques, de mise en valeur et de culture des terres, ont contribué de manière significative au développement de territoires entiers. Saint Benoît est le saint patron de l'Europe.

Saint François d'Assise (1181 ou 1182-1226) Son amour pour Jésus et l'Église l'a conduit à renoncer à tout, consacrant sa vie à la prière, au travail et à la prédication. Il a vécu dans la pauvreté, aspirant à un retour à la même vie pour toute l'Église. Son message d'amour, de fraternité et de respect de la création nous est parvenu avec une intensité et une vivacité surprenantes. Il est le saint patron de l'Italie.

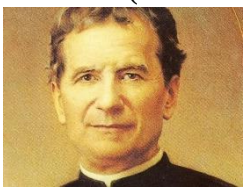
Sainte Claire d'Assise (1193-1253), disciple de saint François, fut l'une des premières femmes à rédiger une règle pour ses compagnes. Des siècles plus tard, Sainte Angèle a également dicté une Règle pour ses filles et ses sœurs.

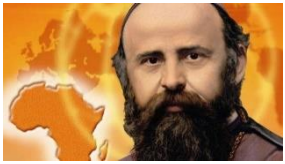
Sainte Catherine de Sienne (1347-1380) est une tertiaire dominicaine, théologienne et mystique, qui a consacré sa vie au service des pauvres et à celui de la sagesse. Toujours attentive à ce qui se passe autour d'elle et aux événements de l'histoire qui secouent le monde, elle entretient une correspondance soutenue adressée au

pape et à d'autres puissants de son temps. Ses lettres de réconfort, de conseil et d'exhortation ont eu un effet incroyable sur de nombreux événements et controverses. Elle a été la première femme à être proclamée docteur de l'Église ; elle est également co-patronne de l'Europe et de l'Italie.



Nous ne pouvons pas ne pas mentionner **St. Camille De Lellis** (1550-1614) qui a consacré sa vie à soigner les malades ; **St. Jean Bosco** (1815-1888), religieux et pédagogue, éducateur des jeunes, en particulier des plus défavorisés ; **St. Daniel Comboni** (1831-1881), grand missionnaire, dont le projet novateur était de "sauver l'Afrique avec l'Afrique".





La Compagnie de Sainte-Ursule est née en <u>Italie</u>

Fondée par Angèle Merici à Brescia le 25 novembre 1535.

L'Italie n'est pas seulement le lieu de naissance de Sainte Angèle (1474-1540), mais aussi le berceau de la Compagnie, la Terre sainte de notre Institut, parce que tant de femmes ont eu le courage de suivre les traces de leur mère et de perpétuer son charisme pendant des siècles avec une grande foi, dans le silence et la discrétion, en affrontant des difficultés et des incompréhensions même au sein de l'Église.

Sainte Angèle fut une femme insérée dans son temps qui se laissa façonner par la foi, la culture de l'Italie des XVe et XVIe siècles et questionner par la situation sociale de son époque. Elle a été imprégnée par l'influence de l'humanisme et de la Dévotion moderne dans laquelle s'affirme, dès le XVe siècle, la vision de l'état de "perfection". Celle-ci n'étant pas comme quelque chose d'acquis une fois pour toutes, mais comme un cheminement avec l'Évangile pour règle, en soulignant l'intériorité des choix et la référence au christianisme des origines.

En introduisant la ferme intention dans la Compagnie, c'est-à-dire la ferme intention de s'engager à vivre les conseils évangéliques sans vœux, Sainte Angèle s'éloigne de l'idée médiévale selon laquelle le vœu était

davantage un chemin de consécration qu'un engagement dans le monde. Sainte Angèle renvoie aux points essentiels de l'Eglise primitive où on vivait dans ses propres maisons, de son propre travail, au milieu du peuple sans se distinguer par des signes extérieurs. Elle était également en avance sur son temps pour que l'Église et la société prennent en compte la dignité de la femme. Certaines caractéristiques de sa fondation le soulignent avec force : le gouvernement laïc et féminin manifeste la confiance de Sainte Angèle dans la capacité des femmes à discerner, à juger, à se gouverner elles-mêmes et à choisir librement ce qu'elles veulent faire de leur vie (voir Alberto Margoni *Angèle Merici L'intuizione della spiritualità secolare* ed. Rubettino p. 55) ; même en demandant pour ses filles le droit de recevoir la dot, c'est-à-dire l'héritage, on souligne la grandeur de ce choix comme troisième voie au même titre que le mariage et la vie religieuse et, en même temps, on fait confiance à la femme en tant que sujet capable de gérer ses propres biens.

Dans la Règle, Angèle exhorte à l'obéissance avant tout aux conseils de l'Esprit Saint qui parle à chacune et dans les Legs, elle souligne l'importance de respecter le libre arbitre de chaque fille et de ne rien vouloir faire par la force : par ces déclarations, elle anticipe de plusieurs siècles ce qui nous semble aujourd'hui acquis, mais qui, dans d'autres cultures du monde, ne l'est pas encore.

Après la mort de Sainte Angèle (1540), de nombreuses compagnies ont fleuri en Italie et ce jusqu'à la période napoléonienne (1796-1815) où beaucoup d'entre elles ont été supprimées, mais de nombreuses filles sont restées fidèles au charisme méricien originel et ont continué à le vivre de manière cachée et non seulement sous forme de consécration personnelle mais aussi sous forme associative.

Après cette période très difficile, non seulement pour la Compagnie mais pour toute l'Eglise, un merveilleux renouveau se produisit qui vit aussi une nouvelle floraison de Compagnies en Italie. Dans cette phase, les sœurs Maddalena et Elisabetta Girelli de Brescia, en 1866, ont joué un rôle très important et ont eu le mérite d'adopter, pour la renaissance de la Compagnie, la Règle alors reconnue par l'Église de Brescia comme "originale" et d'en

obtenir la reconnaissance canonique. Les sœurs Girelli ont également beaucoup encouragé la connaissance du charisme de Sainte Angèle, ce qui a favorisé sa propagation en Italie et dans les pays européens les plus proches. Cet engagement pour la diffusion du charisme a été poursuivi plus tard par Giulia Vismara de Milan et Marianna Amico Roxas de Caltanissetta, qui ont été de grands instruments pour la naissance de nouvelles Compagnies.

Dans les premières décennies du XXe siècle, parmi les Compagnies, alors principalement italiennes, naît le désir de communion, de collaboration et de confrontation. En 1947, l'approbation officielle des Instituts Séculiers conduit les Compagnies à s'interroger sur le charisme, à se reconnaître dans les caractéristiques fondamentales de cette nouvelle forme de vie consacrée, en voyant notre fondatrice comme un prophète de son temps et la Compagnie de Sainte Ursule comme le précurseur de cette vocation. Ce chemin conduira à la naissance de la *Fédération* et à sa reconnaissance comme Institut Séculier de Sainte Angèle de droit pontifical avec une organisation diocésaine ou interdiocésaine (25 mai 1958).

Pour nous, en Italie aujourd'hui, le choix de la consécration séculière après le Concile Vatican II est en accord avec la prise de conscience de l'importance du rôle des laïcs dans l'Église et avec les valeurs de liberté de choix de vie et d'autonomie dont jouissent généralement les femmes, et il est facilité par un bon niveau d'éducation et de bien-être. Notre charisme, comme l'Évangile, a le pouvoir d'être vécu dans tous les milieux, mais le relativisme des valeurs, l'importance de l'apparence et de l'image dans notre société qui est moins chrétienne, rendent sa transmission difficile.

Dans le domaine ecclésial, il y a certainement eu un progrès dans la connaissance et l'appréciation des choix de consécration autres que religieux, mais il reste encore beaucoup à faire pour une pleine reconnaissance qui aille au cœur de la vie et de la vocation, c'est-à-dire de l'être et non du faire. La participation avec d'autres instituts séculiers à la CIIS (Conférence italienne des instituts séculiers) nationale et à la CIS (Coordination des instituts séculiers) diocésaine a été et continue d'être une occasion importante de créer une reconnaissance et une collaboration dans l'Église.

Nos compagnies, comme la société italienne, sont caractérisées par une moyenne d'âge élevée, mais aussi par de nouvelles vocations qui nous donnent de la joie et de l'espérance. Les sœurs plus âgées témoignent d'une grande fidélité au charisme et aussi de la jeunesse de l'Esprit, qui trouve

toujours de nouvelles façons d'exprimer sa sponsalité et sa maternité. Les jeunes sœurs sont enthousiastes et désireuses de connaître de mieux en mieux le charisme et de progresser dans la vie, elles ont une bonne formation culturelle et sont habiles dans l'utilisation des médias.

Le faible nombre de vocations est une caractéristique de l'Église italienne dans son ensemble et pas seulement, résultant de la diminution de la population jeune et en particulier du nombre de croyants actuels dans le groupe d'âge comprenant les jeunes adultes.

Les moyens modernes de communication facilitent nos relations, mais ils ne remplacent pas la richesse de la rencontre en présence, qui reste une référence essentielle pour la vie de nos Compagnies. Les horaires et les engagements professionnels des personnes en âge de travailler posent parfois de nouvelles difficultés pour l'organisation de nos réunions.

La fidélité aux exercices spirituels annuels et le partage de cette opportunité est une expérience fructueuse et mutuellement enrichissante qui a lieu depuis des années au sein de certaines de nos compagnies italiennes et également avec d'autres instituts séculiers.

D'importantes opportunités d'approfondissement et de rencontre nous sont offertes par les congrès organisés par la Fédération (qui réunit des groupes et des Compagnies du monde entier), par les rencontres pour responsables et pour sœurs en chemin de formation initiale ; la richesse des contenus de la revue *"Dans le même charisme avec responsabilité"* nous aide dans l'approfondissement personnel, dans la connaissance entre Compagnies et nous offre souvent du matériel qualifié pour des parcours de formation.

Certaines Compagnies, ces dernières années, ont fait l'expérience de s'unir à d'autres compagnies voisines ou de les accueillir par le biais d'une fusion (comme le prévoit l'article 35.3 de nos Constitutions), en partageant ressources et énergies ; ces expériences nous ont aidées à vivre d'une manière nouvelle l'unité ensemble qui caractérise notre charisme.

De nombreuses Compagnies possèdent encore leurs propres maisons et de grandes structures qui témoignent d'un passé différent du présent, engagé dans des services dans le domaine de l'éducation et de l'accueil. Aujourd'hui, ces réalités pèsent souvent sur la vie de nos Compagnies, exigeant beaucoup d'énergie, de sagesse et de capacité de discernement ensemble, c'est-à-dire avec la synodalité, pour faire face aux nombreuses difficultés qui surgissent dans la gestion ou la cession des biens et pour faire en sorte qu'ils se transforment en nouvelles opportunités.

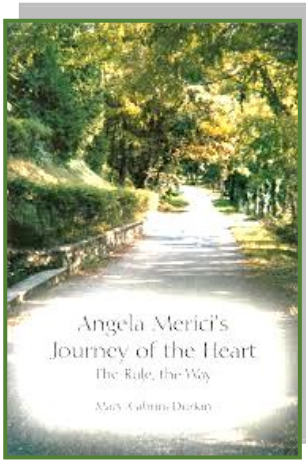
En outre, depuis l'approbation de la Fédération, de nombreuses sœurs ont travaillé au sein du Conseil et d'autres ont collaboré avec lui pour l'ensemble de l'Institut qui, au fil des années, a pris un caractère de plus en plus mondial ; en effet, la graine plantée par la main de Dieu, par l'intermédiaire de sainte Angèle, a maintenant touché tous les continents.

Quelle présence pour la Compagnie en Italie à l'avenir ? Les signes des temps ne sont pas très encourageants, mais la Compagnie a déjà traversé des périodes difficiles. Sainte Angèle nous promet que *"nous verrons des merveilles"* et nous voulons y croire en contemplant l'expansion de la Compagnie dans les différents continents où la semence de notre charisme est arrivée par des voies très diverses et souvent comme le fruit de la fécondité des Compagnies italiennes.

Claudia et ses sœurs Compagnie de Padoue

Et maintenant, soyez toutes attentives,
Le cœur large et plein de désir... **(R pr,32)**

L'itinéraire spirituel d'Angèle Merici
Vérité et Esprit - Sainte Obéissance



Nous continuons les articles de : « L'itinéraire spirituel d'Angèle : la règle, la voie », par Mary-Cabrini Durkin, publié en anglais en 2005.

Sincérité et guérison :
Chapitre VII sur la *Confession*

Le discernement est essentiel pour l'obéissance et la confession peut être un outil de discernement. C'est l'une des raisons pour lesquelles Angèle inclut le chapitre VII, "De la confession", dans la Règle, puisque le sacrement offre une source d'orientation spirituelle et de sincérité intérieure.

La confession, cependant, implique beaucoup plus. Plus profondément, Angèle voit dans la *confession un remède nécessaire aux plaies de nos âmes* (Règle VII, 1).

Les blessures sont notre propre péché et les offenses des autres qui nous ont atteints. *Dans la vérité de conscience* (R VII, 9), affrontons nos péchés et donnons-leur un nom. *Soyons totalement sincères* (R VII, 9) ! Assumons la responsabilité de nos actes, extérieurs et intérieurs. Nous rencontrons le confesseur en vérité. Demandons *pardon* en toute confiance (Règle VII, 10).

L'amour de Dieu pour nous a été répandu sur la croix. Le pardon de Dieu nous appartient avant que nous ne le demandions. Demander est notre façon humaine de tendre la main, d'ouvrir nos mains et nos cœurs pour recevoir.

La Confession est un *remède* qui se diffuse tout au long de la vie. Notre péché et nos faiblesses persistent en nous, comme l'ivraie au milieu du blé dans la parabole de l'Évangile. Le Cultivateur divin les laisse coexister jusqu'à la moisson. En arrachant l'ivraie, on risque d'abîmer le blé.

La confession contribue au discernement et à l'obéissance, parce que dans son déroulement, notre travail intérieur et la grâce de

Dieu s'unissent pour *purifier et assainir notre conscience*. En lien directe de ce processus de purification, explique Angèle, nous sommes capables d'entendre l'**Esprit Saint, dont** *nous entendrons la voix d'autant plus clairement que notre conscience sera purifiée et plus nette* (R VIII, 15). Voilà la condition essentielle pour une sainte obéissance : la sincérité et l'ouverture à la grâce, afin que notre écoute soit libre de toute forme de déviation.

L'obéissance basée sur l'esprit

L'Esprit Saint nous enseigne toute vérité (cf. Jn 16, 13) ; (R VIII, 16). Peu à peu, nous apprenons à vivre selon la vérité. Pour Angèle, la vérité n'est pas une abstraction. Elle utilise souvent le nom de *Vérité* pour désigner Jésus (par exemple (R VIII, 8). L'exemple de Jésus, son Évangile, voilà ce que l'Esprit nous enseigne. Si nous agissons selon l'Évangile, nous ferons la volonté de Dieu. Apprenons à distinguer cette voix de la vérité des fausses voix. Elle éclaire nos ombres. Nous passons de la fausse obéissance à la *sainte obéissance*.

L'Esprit Saint est le principe central de notre obéissance, il guide notre réponse à l'appel de Dieu, il guide notre prière et nos actions, il guide les plans et les décisions de toute la Compagnie et de ses responsables. L'Esprit est le fondement de la confiance mutuelle sur laquelle Angèle a édifié sa compagnie. Il n'y a pas de mécanisme d'application dans la Règle, pas de moyen de contrôler les membres. La compagnie dépend entièrement de l'engagement consciencieux de chacune. Elle illustre le renouveau charismatique de l'Église avant la Réforme, lorsque les laïcs catholiques se sont tournés vers l'Esprit Saint pour restaurer et garantir l'authenticité religieuse.

Le Testament, probablement composé un peu plus tard que la Règle, montre une évolution basée sur l'expérience pratique. Dans ses dernières paroles aux matrones qui dirigeaient la Compagnie, Angèle suggère des moyens pour faire face à quelques-unes des premières Ursulines qui manquaient de cohérence dans leur vie. Face à ces incohérences, Angèle rappelle aux responsables, comme nous l'avons noté plus haut *de ne rien vouloir faire par la force, parce que Dieu a donné le libre arbitre à tous et ne veut forcer personne* (T 3,8-10). Mais elle préconise que *certains reproches et de la sévérité* sont *parfois* nécessaires (T 3:13). Même les *reproches* peuvent exister dans la dynamique d'une relation respectueuse et

confiante, lorsque l'on est prêt à avoir recours à une franchise peut-être douloureuse, mais non pas la force.

Il était risqué pour Angèle de laisser autant de libertés aux personnes. Tout le monde n'est pas au même point de maturité spirituelle et ne comprend pas les choses de la même manière. Ce risque est le prix de notre liberté de conscience. Peut-être se rendait-elle compte qu'un jour viendrait où ses filles auraient des opinions différentes sur les décisions à prendre. Elle a prié pour que ces différences ne brisent pas leur unité. C'est pourtant ce qui s'est passé.

Si l'on mettait sur la balance d'Angèle les voix extérieures et la voix de la conscience, la conscience pèserait plus lourd. Une priorité est établie. Les *conseils et les inspirations de* l'*Esprit Saint* sont *au-dessus de tout* (R 8,14). C'est dans le *cœur que s'opère* le travail du discernement. Chacune doit répondre de ses actes devant Dieu. Mais notre conscience n'est pas infaillible. Elle dépend de notre écoute et de la grâce de Dieu. Parfois, nous pouvons même reconnaître que notre difficulté à discerner nous oblige à faire confiance au jugement d'une autre personne. Un défi permanent ! La prière d'Angèle, exprimée au chapitre V, reconnaît son péché dans ses zones d'ombre, ce que nous appellerions aujourd'hui son "coin d'ombre". Cette vérité l'a rendue humble. L'humilité peut être l'aide la plus sûre pour recevoir les conseils de l'Esprit Saint.

La façon dont Angèle obéissait était très éloignée des normes de son époque, où les pères, les maris et les ecclésiastiques prenaient généralement les décisions pour des femmes supposées faibles d'esprit et moralement inférieures. L'expérience avait montré à Angèle que le Saint-Esprit parle dans le cœur d'une femme aussi clairement que dans celui d'un homme. La compagnie reflétait cette réalité. Aucun homme n'avait d'autorité dans la Compagnie, et personne n'avait d'autorité sur elle. Les *quatre hommes* agissaient au nom des membres, les guidaient dans les négociations commerciales et les représentaient devant les tribunaux, où les femmes ne pouvaient pas aller. Mais ils ne gouvernaient pas la vie des membres. Les clercs n'étaient pas non plus impliqués.

Obéissance à Dieu

Le chapitre VIII se termine par une affirmation radicale : *obéir à Dieu et à chaque créature à cause de Dieu, comme le dit l'Apôtre* (R 8,17). Elle paraphrase l'*apôtre* Pierre, qui enseignait à sa communauté de disciples : "Soyez soumis à toute institution humaine à cause du Seigneur...". (1 Pierre 2:13). Pierre poursuit : "Comportez-vous en hommes libres, sans toutefois

utiliser votre liberté pour masquer votre méchanceté... Honorez tout le monde, craignez Dieu, honorez l'empereur" (1 Pierre 2,16-17). En d'autres termes, il s'agit de combiner la liberté spirituelle avec la responsabilité et les relations communautaires.

Comment pouvons-nous obéir à *chaque créature* ? Angèle a fait l'expérience de Dieu comme la réalité la plus profonde de tout être, qui nous rejoint et nous parle au sein de toute la création. Cela vaut tant pour le monde naturel que pour les êtres humains (qui sont en réalité une partie intégrante de la nature). Aimer Dieu signifie respecter la manière dont Dieu agit en tout et les traiter en conséquence : la terre, les animaux, toute chose, tout le monde. Angèle exprime la nécessité d'écouter et d'obéir aux êtres humains. Nous obéissons également à Dieu lorsque nous écoutons les autres créatures et que nous laissons les paroles que nous entendons guider nos actions. Dieu est aussi en elles.

Il s'agit de Dieu. Le défi de ce chapitre est d'être si habiles à écouter que nous pouvons entendre la parole de Dieu en toute chose et en toute personne, ainsi en vérité notre moi est libéré de la tromperie, des limites étroites et des contraintes, et avec perspicacité nous entendons clairement la voix de l'Esprit Saint dans nos cœurs.

La dernière ligne du chapitre VIII énonce le dernier critère de discernement d'Angèle. Elle dit qu'il faut obéir ... *à condition qu'il ne nous soit pas ordonné de faire quelque chose de contraire à l'honneur de Dieu et à notre propre honnêteté* (Règle 8.18). L'*honnêteté*, c'est la vérité. La vérité... Celle de Dieu. La nôtre.

Le « moi »…celui de Dieu...

La question posée au début de ce chapitre trouve enfin une réponse. Enfin, en effet ! Les derniers mots du chapitre VIII expriment le critère final pour discerner la *sainte obéissance* : la *propre honnêteté : intégrité personnelle*. Au début du chapitre VIII, Angèle dit que la *volonté propre [...] est en nous comme un enfer ténébreux* (R 8, 2). A la fin du chapitre, *la propre volonté* est une bénédiction.

Tout au long du chapitre VIII, elle a développé ce mot, lui donnant un sens plus complet. Si nous ouvrons nos oreilles pour écouter et nos cœurs pour agir avec amour, le sens du mot « propre » s'élargit. Il n'est plus aussi petit que mon moi. Nous ne pensons plus et n'agissons plus uniquement en fonction de notre moi étroit. Nous nous plaçons dans la communauté. Nous grandissons en Dieu. Le moi est rempli de Dieu.

Rempli de Dieu ! En entrant de plus en plus profondément en Dieu et dans la vérité de notre propre être, nous trouvons le point d'union. L'Être de Dieu, qui remplit chacun d'entre nous et toute la création, nous aime dans notre singularité pour nous faire exister. Oui, même avec nos défauts. Lorsque nous faisons l'expérience de nous-mêmes et de Dieu de cette manière, nous cherchons avec ardeur comment vivre cette union dans les actions concrètes de notre vie quotidienne. C'est là notre dignité la plus profonde et la plus vraie.

Malgré tout ce qui a été dit sur l'écoute, cela ne suffit pas. **Nous devons agir. *Obéir*.** Écoute la vérité de Dieu que chaque créature révèle, écoute la voix de l'Esprit et agis selon ce que tu entends. Angèle identifie les conseils de l'Esprit dans le cœur. Une personne passionnée comme elle connaît la force d'action qui jaillit du cœur.

Écoutons. Suivons l'exemple de Jésus. Angèle souligne à plusieurs reprises l'importance d'agir en réponse à la grâce de Dieu, à l'invitation de Dieu à une *dignité nouvelle et stupéfiante* (R pr, 8). Le Prologue encadre nos actions dans une gratitude aimante. C'est cela la *sainte obéissance*.

Réflexion

- As-tu déjà été confrontée à un conflit entre des voix externes et internes ?
- Comment la situation des femmes autour de toi peut-elle être comparée à celle des femmes de Brescia à l'époque d'Angèle ?
- Pour Angèle, la liberté est fondamentale pour l'obéissance. Qu'est-ce qui aide à grandir dans une liberté authentique ?
- L'idée qu'Angèle se fait de la *sainte obéissance* t'incite-t-elle à écouter plus attentivement ?
- Angèle te met-elle au défi de t'éloigner de la simple conformité dans une situation particulière ?
- Prends-tu conscience des incidences sur nos milieux de vie qu'entraîne la conclusion d'Angèle : *"obéir à Dieu et à chaque créature pour l'amour de Dieu"*.

Mary-Cabrini Durkin - Compagnie du Canada

Consacrés en route vers le Jubilé

Les consacrés, répondant à l'appel du Pape François à créer, à travers le parcours jubilaire, un climat d'espérance et de confiance comme signe de

renaissance dont toute l'humanité ressent le besoin, veulent réfléchir sur le grand besoin de paix, une urgence de notre temps.

Alors que nous continuons à marcher vers le Jubilé de la Vie Consacrée, prévu à Rome du 8 au 9 octobre 2025... le Dicastère pour la Vie Consacrée a pensé à une proposition pour les personnes consacrées qui associerait le mot espérance au mot paix, dans un monde assoiffé de paix et de réconciliation.

En attendant, sur le chemin de la préparation du Jubilé 2025, quelques 300 consacrés se sont retrouvés à Rome du 1er au 4 février 2024 pour une rencontre organisée selon le style synodal. "*Un nouveau style pour préparer un moment très profond pour l'Église qu'est le Jubilé, qui nous rapproche de l'expérience de Dieu",* a déclaré le cardinal João Braz de Aviz. João Braz de Aviz, Préfet DIVCSVA, dans une interview réalisée par Bianca Fraccalvieri pour Vatican News. *"Nous sommes et voulons être un don pour l'Église, nous devons respirer et vivre avec l'Église et nous voulons donc commencer tout de suite, puis nous aurons d'autres réunions approfondies".*

C'est ainsi que se sont retrouvés à Rome des consacrés de plus de 60 pays : un religieux, un membre d'un institut séculier et une consacrée appartenant à l'Ordo Virginum de chaque pays. Une nouvelle étape sur le chemin du Jubilé de 2025, pour partager des expériences de vie et de

mission, avec le désir de retourner dans leur pays avec la mission de continuer à être un signe de réconciliation entre les peuples.
A Rome, pour cette étape jubilaire, trois sœurs de notre institut ont été invitées par leurs évêques locaux à représenter les instituts séculiers : **Monica d'Australie, Perpetua du Kenya et Voahangy de Madagascar.**

Ce fut un grand cadeau et une grande joie pour eux, pour nous et pour la Fédération. Leur présence à Rome témoigne de l'estime et de la considération dont jouit la Compagnie de Sainte-Ursule Institut Séculier de Sainte-Angèle dans leurs pays, dans leurs Églises locales.
Nous publions leurs témoignages ici.

Vers le Jubilé : tous frères et sœurs sans étiquette

Ce fut une expérience unique. Elle était axée sur le processus synodal.

La méthode de travail est importante. Aucun plan d'action n'a été établi, mais nous avons reçu une mission à notre retour dans nos pays. Et toute cette expérience a été pleine de grâce !

Quel était l'objet de ce rassemblement ? Avant d'arriver à Rome, nous avions réfléchi au thème de la réconciliation dans notre propre pays. Puis, avant de quitter notre pays, nous avons été invités à réfléchir à 2 Corinthiens 5:16-20, en gardant cette "résonance" tout au long de nos journées à Rome. Ces versets nous ont ramenés au thème de la réconciliation et nous ont donné une mission : *nous agissons donc en tant qu'ambassadeurs du Christ, comme si Dieu exhortait à travers nous ; nous vous en supplions au nom du Christ : laissez-vous réconcilier avec Dieu.*

Les premières rencontres de l'assemblée ont porté sur les thèmes de la foi, de la charité et de l'espérance.

Le programme avait établi un lien significatif entre la paix et l'espérance : notre mission, une fois revenues dans nos pays était d'être des pèlerins de la paix en vivant comme des personnes pleines d'espérance.

Tout au long de la rencontre, un appel a été lancé aux femmes et aux hommes consacrés pour qu'ils maintiennent la flamme de l'amour dans leur cœur : l'amour de l'Époux et de son Royaume. Quelles que soient les joies et les peines qui accompagnent nos vies - personnelles, sociales, politiques, géographiques et culturelles -, nous devons être des phares d'espérance et apporter ainsi la paix.

Le processus synodal, l'écoute mutuelle et l'écoute de l'Esprit ont été au cœur de la rencontre. La plupart de nos sessions formelles se sont déroulées en groupe de partage. Les questions étaient formulées en termes généraux, ce qui permettait une réponse large : l'Esprit Saint n'était pas limité par des questions étroitement ciblées. Chaque session comportait cinq étapes :

- Une courte période de réflexion silencieuse sur la question proposée.
- Chaque personne du groupe était ensuite invitée à partager sa réponse.
- Une nouvelle période de réflexion a suivi, puis nous avons été invités à partager *ce qui* ***avait résonné*** en nous pendant que les autres membres s'exprimaient.
- A l'issue d'une autre courte période de réflexion silencieuse, le groupe a été invité à faire une brève déclaration. Dans l'idéal, cette déclaration n'était pas une simple synthèse du premier tour de partage, mais plutôt une déclaration du ***"ressenti" du groupe***.
- Ces "déclarations de groupe" ont ensuite été partagées avec l'ensemble de l'assemblée. La brièveté de chaque synthèse était cruciale car nous avions environ 26 tables avec environ 7 personnes par table.

Je suis sûre que l'objectif était aussi d'expérimenter cette méthode afin que nous puissions la rapporter chez nous pour l'utiliser dans nos réunions.

L'une des dynamiques inhérente à ces journées était que nous étions tous là sur un pied d'égalité, en tant que frères et sœurs. Nos noms ne portaient pas de titre, pas de nom de famille, pas le nom de notre Institut. Les badges nominatifs ne portaient que nos nom et prénom et le nom de notre pays. A ma table, il y avait 2 frères religieux, 2 sœurs religieuses, 1 vierge consacrée et 2 membres d'Institut séculier. Ils venaient du Kenya, de l'Ouganda, de Fidji, de Pologne, d'Inde, des États-Unis et d'Australie. Le partage a été riche, libre et profond. Il nous a ouvert à la réalité des différentes façons de vivre la vie consacrée. Ce fut un enseignement significatif pour de nombreux religieux et religieuses consacrés présents à la rencontre. Une graine a été semée en vue d'une meilleure compréhension mutuelle et d'une collaboration future.

Nous avons consacré une grande partie de notre temps au silence pour permettre à l'Esprit de nous parler plus profondément de la foi, de l'espérance et de la charité, parfois simplement en ayant l'impression de "passer le temps". Nous avons passé du temps à attendre les bus, à attendre le début de la messe avec le Pape le 2 février. Le 3 février, nous avons effectué un long pèlerinage vers des lieux de foi qui parlent à nos vies. Dans trois des cinq églises que nous avons visitées, un volontaire a donné un court témoignage sur le thème spécifique de cette église :

1. **La Basilique de Saint Praxède** où le témoignage reflète la joie du "Me voici" et la foi qui peut aller jusqu'au martyre.
2. **La basilique de la Sainte-Croix à Jérusalem** où nous avons réfléchi à la croix non seulement comme une souffrance, mais aussi comme un signe d'espoir et de confiance puisque Jésus, par la croix, nous a rachetés.
3. Le témoignage dans la **basilique Saint-Sébastien** portait sur la persévérance dans la vie consacrée, en apprenant à vivre et à expérimenter les situations que la vie et ses événements présentent. Ce témoignage particulier m'a profondément touché sur le plan personnel. Il a été donné par un prêtre sri-lankais. Il a raconté les derniers jours de la guerre en 2009, lorsqu'un prêtre a été tué et qu'un

autre a disparu. Ma sœur et moi sommes volontaires au Sri Lanka depuis 20 ans. C'est le prêtre disparu qui nous a d'abord accompagnées sur place, avec quelques présentations nécessaires. Nous connaissions son histoire. Pour le prêtre qui a témoigné et pour moi qui ai écouté, c'était plus qu'une coïncidence que nous nous trouvions dans le même groupe ce jour-là. Pour des raisons de sécurité, il est impossible de transmettre son témoignage complet.

Quelqu'un a prétendu que nous avions fait 18 000 pas. Tous ces pas ont été oubliés devant la joie de Valeria et Paola qui nous attendaient à notre retour du pèlerinage et qui se sont jointes à nous pour la prière du soir.

Personnellement, ces journées ont éveillé en moi une compréhension toujours plus profonde de l'unité de la croix et de l'espérance. Quelles que soient les peines, les difficultés, les défis ou les souffrances qui accompagnent nos vies, nous les vivons pleins d'espérance.

Mais je ne peux conclure sans ajouter que la joie de partager cette expérience avec Perpétue et Yohangy, et de rencontrer Valeria et Paola, a été incommensurable. Je cherche encore la tête de Perpétue qui dépasse les autres et sa sagesse profonde et silencieuse. Et à chaque instant, je m'attends à recevoir une tape dans le dos et à rencontrer la joie contagieuse de Yohangy. Partager cette expérience avec eux valait à elle seule le voyage.

Monica Vaughan Australie

Sous la statue de Sainte Angèle dans la basilique Saint-Pierre de Rome avec des bougies allumées

Alors que je me joins à l'Église et à la conférence de Rome en cette année de préparation du Jubilé 2025, année de grâce et de réconciliation, je remercie Dieu et notre équipe dirigeante qui a rendu cela possible.

Ce n'est pas un hasard si, le 2 février 2024, trois filles de Sainte Angèle se sont tenues sous la statue de Sainte Angèle dans la basilique Saint-Pierre de Rome, avec des cierges allumés. Celle-ci nous aide à vivre son charisme, où que nous soyons dans le monde. Mes sœurs nous permettent de vivre la foi en approfondissant notre relation avec Dieu, par l'intermédiaire de Jésus-Christ, notre Amatore. Je me suis sentie bénie et j'ai éprouvé une joie profonde en priant dans la basilique Saint-Pierre.

Nous étions trois participantes parmi les 300 personnes présentes à la conférence et venions de trois destinations différentes : le Kenya, Madagascar et l'Australie. J'ai vécu une expérience très profonde en tenant une petite bougie allumée dans ma main. J'ai pensé et je me suis souvenue de la compagnie que je représentais dans le monde. Ce jour-là, le groupe mondial d'hommes et de femmes consacrés a prié pour l'Église du Christ dans la basilique Saint-Pierre avec le pape François.
Merci d'être la lumière du Christ où que vous soyez dans le monde, mes chères sœurs.

Notre vocation d'Ursulines et notre témoignage sont significatifs dans l'Eglise du Christ. Nous continuons à écouter les conseils de la puissance de l'Esprit Saint en témoignant et en faisant l'expérience intérieure de l'amour de Dieu. Je me suis sentie appelée à raviver l'amour et à l'irradier vers les autres, à être une présence évangélique innovante.

Pendant la conférence, nous avons fait du travail de groupe, prié, célébré la messe avec le pape François, marché, écouté des témoignages.

Le point culminant de notre joie a été d'être rejoints par notre Présidente pour

la messe à St Pierre et pour un repas partagé. Ce fut un moment plein de grâce.
Au cours de l'année de préparation du Jubilé 2025, nous nous efforcerons de renforcer notre relation avec Dieu, avec nous-mêmes, avec les autres et avec toute la création.

Une année de réconciliation, de dialogue, de pénitence, puis de solidarité, d'espérance, de justice et d'engagement au service de Dieu dans la joie et la paix pour promouvoir la sainteté de vie.

Après la Conférence, je suis restée 4 jours à Rome avec les Ursulines de l'Union Romaine. Je suis retournée à la Basilique St Pierre, le 7 février, et je me suis assise sous la colonne où se trouve la statue de Ste Ursule (j'étais reconnaissante parce que Mary Cabrini me l'avait fait remarquer il y a 6 ans lors d'une précédente visite à Rome pour l'Assemblée de la Fédération). J'ai prié pour que notre patronne Sainte Ursule intercède pour nous dans notre engagement pour le Christ, en renouvelant notre courage et notre responsabilité dans notre témoignage dans l'histoire actuelle de l'Église.

Je prie et remercie Dieu pour notre Conseil de la Fédération actuel, Valeria Broll et son équipe, car ils facilitent la continuité et la pérennité de notre charisme avec joie, malgré tous les défis de l'histoire actuelle de l'Eglise.

Perpetua Nyakundi, Kenya

Croire en l'Espérance, grandir dans la charité, avancer dans la foi : une mission pour témoigner...

Ce fut une grande surprise pour moi d'être choisie parmi les trois pèlerins de Madagascar, avec une religieuse missionnaire de l'Immaculée Conception et un frère du Sacré-Cœur.

Ce pèlerinage de la vie consacrée a été vraiment un cadeau spécial aussi parce que nous avons été rejointes par trois sœurs de notre Compagnie mondiale de l'Institut de

Sainte Angèle : Perpétue du Kenya, Monica d'Australie et la soussignée de Madagascar - je remercie le Seigneur pour cette merveille.

"**Pèlerins de l'espérance sur le chemin de la paix**" était le thème principal de ce pèlerinage de la vie consacrée en préparation du Jubilé de 2025. Des représentants de plus de 60 nations y ont participé. Avant même notre arrivée à Rome, le Dicastère pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique nous avaient préparés et invités à saisir les désirs de réconciliation et nous avaient demandé de réfléchir ensemble et de nous laisser interpeller par l'exhortation de Saint Paul : 2 Cor. 5, 16-20.

À la lumière de ces paroles bibliques, nous nous sommes efforcés de discerner les signes d'espérance et nous nous sommes interrogés sur les ressources dont nous disposons pour la réconciliation dans nos pays d'origine.

Le pèlerinage de quatre jours a été préparé par un programme intensif de rencontres, de réflexions et de partages.

Croire en l'Espérance : écoute, réflexion et discernement

Croire en l'Espérance n'est pas quelque chose d'automatique. Il faut entrer en nous-mêmes pour mieux comprendre. Toujours à partir du texte de saint Paul, nous avons vécu le Synode. L'écoute de la Parole de Dieu est le fondement de notre dialogue. L'écoute demande de savoir faire le silence intérieur (exigence de savoir s'oublier pour écouter l'autre), écoute qui demande aussi une conversion pour s'écouter soi-même et être capable de comprendre ce que l'Esprit nous demande.

Le chemin synodal exige le **DIALOGUE** et dans le dialogue, l'écoute de la Parole et l'écoute réciproque sont fondamentales. La foi s'exprime dans les œuvres, c'est pourquoi nous devons toujours agir en recherchant la solidarité, la fraternité et en nous laissant toujours interpeller par la réalité. Nous sommes invités à toujours partir des valeurs de partage et d'écoute pour arriver à une expérience de synodalité, en identifiant le besoin de paix dans la situation réelle de notre nation et la soif de réconciliation dans le monde.

Nous faisons l'expérience de la beauté du sentiment avec l'Église. Nous sommes appelés par le pape François à croire en l'espérance, "même quand le ciel est nuageux, confiant qu'il y a du soleil là-haut...".

Grandir dans la charité était également l'un des objectifs de notre pèlerinage. Joies et difficultés, lumières et ombres accompagnent toujours notre vie personnelle, ecclésiale, sociale et politique... mais malgré les difficultés de toutes sortes, chaque personne consacrée doit toujours garder allumée sa lampe d'espérance.

Nous avons fait un travail de groupe en expérimentant la méthode synodale : silence et réflexion personnelle ; ce que nous ressentons profondément en nous ; le fruit de notre réflexion, les joies que nous ressentons ; l'écoute mutuelle ; les joies que nous avons ressenties après avoir écouté les autres ; sentir ce que nous voulons partager avec toute l'assemblée.

J'ai été très émue d'être aux côtés du Pape pour célébrer la Journée de la vie consacrée, le 2 février, dans la basilique Saint-Pierre.
Dans son homélie du jour, le Saint-Père, rappelant les figures de Siméon et d'Anne qui attendaient avec confiance dans le temple la venue du Messie", a souligné ***l'importance de "l'attente de Dieu" et donc de vaincre "le sommeil de l'esprit"... négliger "l'attente du Seigneur"... "pour les nombreuses choses à faire" ; prendre garde à la "négligence de la vie intérieure et à l'adaptation au style du monde", en nous invitant, comme Siméon, à "prendre dans nos bras l'Enfant Jésus, le Dieu des nouveautés".***

Avancer avec la force de la foi : un voyage de découverte et de partage. Le pèlerinage que nous avons effectué dans les différents lieux saints de Rome (Sainte Marie Majeure / Ste. Praxède / Sainte Croix – Scala santa / Catacombes de Saint Sébastien / Quo Vadis) n'a pas été une simple visite des lieux, mais un beau témoignage de foi, une méditation et un engagement à devenir des "pèlerins de l'espérance" à la suite des apôtres et du Christ.

Nous avons conclu cette journée de pèlerinage dans la Basilique du Sacré-Cœur par une célébration de l'Eucharistie pour la Paix, présidée par le Cardinal João Braz de Aviz, qui a souligné l'importance pour la vie consacrée d'un témoignage authentique de l'Évangile sans se laisser séduire par la mentalité du monde.

Mais surtout, ce qui m'a rempli de joie, c'est de trouver la présidente Valeria et Paola de Modène qui nous attendaient dans la

basilique pour nous voir et prier avec nous... comme une mère heureuse de rencontrer ses filles et ses sœurs venues de loin...

Témoigner de l'Espérance : notre mission

Notre pèlerinage a été un événement extraordinaire et une expérience unique de joie, d'écoute, de partage et d'espoir.

La mission que nous avons reçue est d'être porteurs et semeurs d'espérance et de paix : nous, femmes et hommes consacrés, en tant que pèlerins de la paix, devons être des personnes pleines d'espérance. Être des instruments de réconciliation pour l'humanité afin de célébrer, dans nos pays respectifs, le Jubilé de 2025.

Mon pèlerinage s'est ensuite poursuivi un peu plus loin en Italie : j'ai visité l'État de Saint-Marin et appris son histoire ; je me suis rendue à Padoue, à Trente et à Côme. Tout m'a donné de l'espérance et de la paix: l'unité, la solidarité, l'amitié, la fraternité, la concorde entre nous.

Merci à Perpétue et à Monica pour leur témoignage de joie et de simplicité. Un grand merci à notre Présidente Valeria et à Paola Cameroni d'avoir fait le pèlerinage à Rome pour nous donner de l'espérance. Merci au Père Raymond, à toutes les sœurs et à tous ceux qui m'ont accueillie avec amour.

Voahangy Madagascar

Un schéma récapitulatif présente les cinq attitudes les plus importantes chez les personnes consacrées : rendre grâce, être humble, demander la foi et l'amour, être joyeuses, encourager par son témoignage, être disponible.

Présentation du livre
Le sanctuaire de Sainte Angèle Merici

Histoire d'une Eglise, du lieu du martyre des saints de Brescia jusqu'à la source d'un humanisme chrétien renouvelé pour les femmes.

Réalisé par la Compagnie de Brescia, il a été présenté le 23 janvier 2024 dans le sanctuaire de Sainte Angèle Merici avec la participation de plusieurs intervenants experts.

Avec l'aimable autorisation de l'orateur, nous publions volontiers le discours de Giusy Pelucchi de la Compagnie de Brescia intitulé :

Angèle Merici et la compagnie de Sainte-Ursule : vivre la joie et la liberté de l'Évangile

"Si nous cherchons la raison pour laquelle le charisme d'Angèle nous est parvenu encore lumineux et innovateur de "*vie nouvelle*"[1] c'est parce que sa formule originale - qui *dépendait entièrement du pur conseil de l'Esprit Saint*[2] - est simplement basée sur la vie évangélique, selon le style vécu dans les premières communautés chrétiennes.

C'est pour cette raison qu'il a pu traverser les siècles (presque cinq aujourd'hui) en s'adaptant aux différentes coutumes et situations, tout en gardant intact le cœur de l'intuition méricienne. Celui-ci nous est parvenu

[1] Angèle Merici, Souvenirs, VII
[2] Gabriele Cozzano, Epistola confortatoria

à travers une longue généalogie de femmes qui, résistant saintement aux défis de l'histoire, ont accueilli ce don de la Grâce et partagé son précieux héritage. Ces femmes ont prolongé tout au long de ces siècles une harmonie spirituelle et humaine particulière avec Sainte Angèle, qui est et reste, de son propre aveu dans le Troisième Avis, la *Mère vivante et morte de cette Compagnie.*

Une Mère qui est déterminée à établir - à travers ses écrits - un lien vivant d'amour avec chacune de ses filles spirituelles, parce qu'**elle désire**, voire **veut** les préparer *à l'union ineffable avec Jésus.* [3]

Parce que le cœur, le cœur palpitant du charisme méricien, le feu vivant qui se transmet de génération en génération, c'est précisément cela: être appelées à vivre - dans le monde, plongées dans les affaires les plus diverses de la vie quotidienne - une expérience intime, l'*union nuptiale avec Jésus*. *"Dieu vous a fait la grâce de vous séparer des ténèbres de ce monde misérable et de vous unir ensemble pour servir sa divine Majesté.... étant ainsi élues pour être les vraies et chastes épouses du Fils de Dieu*". (Règle, Prologue). Aucune de nous n'a mérité cela ; nous avons seulement eu la GRACE de découvrir dans notre vie la présence d'un Dieu qui a fait le premier pas vers chacune de nous, s'est rendu mystérieusement présent et n'a pas compté sur nos pauvres vertus humaines ou spirituelles, mais a décidé de nous regarder avec amour, nous impliquant dans une relation qui reste vivante et constante dans notre vie et qui s'exprime sous la forme d'une dimension *nuptiale*. Elle n'a pas d'apparence extérieure : nous la portons en nous dans les différentes réalités où nous sommes et agissons, où nous tissons des liens; elle se nourrit à la source de l'Évangile, de l'Eucharistie, de la prière personnelle et liturgique ; c'est une présence qui accompagne les choix que nous faisons, que nous lisons aussi dans les événements de notre histoire personnelle concrète, mais aussi dans les événements plus vastes du contexte social et ecclésial de notre temps.

[3]Divo Barsotti, *La spiritualité de sainte Angèle Merici*

Et Angèle reste le modèle lumineux qui inspire notre mode de présence dans l'Église et dans le monde. Mais ce charisme est-il vraiment encore compréhensible ou vivable aujourd'hui ? Oui, si nous le vivons avec la perspective d'avenir à laquelle Sainte Angèle nous éduque par ses *écrits* et le témoignage de sa *vie*

Essayons donc d'en saisir quelques traits

1. Tout d'abord, elle était une **femme *spirituelle***, au sens propre, c'est-à-dire qu'elle se laissait guider par l'action de l'Esprit Saint dans le concret des choses qu'elle faisait, des événements et des personnes qu'elle rencontrait ; donc, à partir de la RÉALITÉ, elle savait saisir les motions et les désirs de l'Esprit, et elle y adhérait. *Tout dépendait du pur conseil de l'Esprit* Saint, écrivait Gabriele Cozzano.

Celui d'Angèle était certes un don de la grâce, mais aussi le fruit d'un discernement quotidien fait avec l'Évangile en main et d'un exercice *spirituel* continu (pensons au chapitre VIII de la règle, sur l'obéissance, où il est dit qu'il faut "*obéir avant tout aux conseils et aux inspirations que l'Esprit Saint suscite continuellement dans nos cœurs, et dont nous entendrons la voix d'autant plus clairement que notre conscience sera plus purifiée et plus nette*...").

2. C'est précisément parce qu'elle était mue par l'Esprit Saint qu'Angèle s'est révélée être une **femme dynamique**. Ses pèlerinages témoignent d'une ténacité et d'une volonté qui n'ont pas eu peur d'embrasser tous les moyens possibles pour adhérer à la grâce divine dans la vie. Même dans le chapitre V de la Règle sur la prière, on retrouve ce dynamisme, lorsqu'elle caractérise la prière comme un cri vers le ciel "*en marchant, en se levant, en travaillant et en pensant*".

3. Angèle est aussi une **femme non conventionnelle et courageuse**, c'est-à-dire capable de dépasser les clichés culturels, sociaux et religieux. Pensons à la fondation même de la Compagnie, qui eut lieu ici-même ; elle était consciente d'ouvrir une voie difficile, audacieuse, c'est pourquoi elle attendit suffisamment pour comprendre l'authenticité de l'intuition qu'elle avait eue dans sa jeunesse avec la *vision*

mystique *de l'*échelle. On lui reprochera cette audace ouvertement après sa mort avec des expressions dures qui nous sont parvenues par Gabriele Cozzano : " *Que croyait-elle [=Angèle] faire ? Imiter un saint Benoît, une sainte Claire, un saint François... ". <En fait, elle a voulu être plus*

que cela et, confiante de laisser des vierges au milieu du monde, elle a pensé ce qu'aucun des Patriarches n'a jamais osé faire. O, intolérables blasphèmes contre l'Esprit Saint... Et qui sont ceux qui lui font des reproches ? C'est toujours Cozzano qui le révèle. Des *frères, des prêtres surtout, et d'autres sages*.

Mais elle ne s'est certainement pas laissée paralyser par les critiques, ni par les coutumes, les humeurs ou les considérations que les gens pouvaient avoir à son égard.

Bref, c'était une **femme libre.** Et c'est précisément parce qu'elle était inspirée par l'évangile. Un auteur spirituel de notre temps affirme que *"...la vraie liberté s'éduque avant tout par la lecture de l'Évangile...on devient libre progressivement, en écoutant cette Parole qui est le portrait du Fils...plus on interagit avec elle, plus on grandit et on définit son identité de base. C'est dans ce parcours de découverte et d'acquisition de la Parole du Seigneur que s'enracine notre* liberté"[4] .

4. Elle était une **femme "en réseau",** c'est-à-dire qu'elle cultivait les **relations,** et dans les écrits qu'elle nous a laissés, elle nous encourage continuellement à vivre le style de la convivialité. Le charisme méricien ne se complaît pas dans la vertu vécue dans une belle et paisible solitude, il est une expression collective, de l'ensemble, et s'exprime dans la capacité de travailler et de faire travailler les autres en créant des

[4] Silvano Fausti, GRATUIT. Heureux ceux qui croiront sans se sacrifier.

réseaux d'interaction, de collaboration, d'amitié. En bref, être un groupe et un groupe de plus en plus large.

Cet *ensemble* méricien s'exprime aussi dans l'estime réciproque et la collaboration avec les différentes institutions *ursulines*, les Compagnies fédérées, la Conférence méricienne italienne, les Congrégations qui, de diverses manières, font leur la pédagogie méricienne, le Centre méricien, les Amis de Sainte Angèle : autant de liens providentiels qui aident à élargir les horizons et la compréhension du charisme.

5. Angèle nous encourage ensuite à prendre au sérieux notre **dialogue avec le monde**. Tout en nous exhortant à nous séparer des *ténèbres du monde*, elle nous apprend à nous mettre humblement à son *service* et *à servir sa Majesté divine*. Elle ne s'est pas contentée de vivre dans sa petite chambre. Combien d'actes de sa vie quotidienne nous renseignent sur les personnes qu'elle a rencontrées, sur les différents conseils qu'elle a donnés ; la capacité d'apporter la paix, la volonté de réconforter même ceux qui avaient des responsabilités politiques nous renseignent sur la capacité de régler les différends.

Le monde est le lieu de notre mission, l'espace où vivre concrètement l'intuition que sainte Angèle a eue avec la vision mystique de l'échelle, icône admirable de la synthèse entre le ciel et la terre, entre la contemplation et l'action.

Quelle belle synthèse Gabriele Cozzano nous donne à appréhender le lien étroit entre contemplation et vie, tel qu'il l'a saisi à partir de l'expérience humaine et du témoignage de foi d'Angèle. *Ainsi, au milieu du monde et de la vie active, elles jouissent de la vie contemplative. Et d'une manière admirable, elles vivent ensemble dans*

l'une et l'autre. La hauteur de la contemplation n'enlève rien aux activités, pas plus que les activités n'empêchent le goût du ciel. La lumière céleste ne détourne pas non plus des travaux... (Réponse...Lettres Secrétaire p. 107)

[La synthèse est quelque chose de différent de la somme ; et je m'étonne énormément que cette idée ait été exprimée si clairement il y a presque cinq siècles, alors qu'aujourd'hui encore nous avons tant de mal à comprendre comment le lien entre la foi et la vie doit être caractérisé. Ce n'est pas l'une qui se superpose à l'autre, comme deux réalités distinctes : la synthèse se réalise dans l'entrelacement et la fusion d'une réalité vitale avec l'autre, en créant une nouvelle réalité].

6. Le **message de** Sainte Angèle est aussi un **message universel**, qui ne s'adresse pas seulement à ses filles spirituelles. C'était clair dès le début. Si la Règle et la Compagnie sont destinées aux femmes appelées à vivre leur consécration au Christ dans le monde, l'évangélisation prônée par Angèle s'adresse à toute la communauté des croyants, comme l'exprime bien la lettre adressée *au Lecteur*, qui précède l'un des plus anciens textes de la Règle connus à ce jour, le *Codex Trivulzianus*.

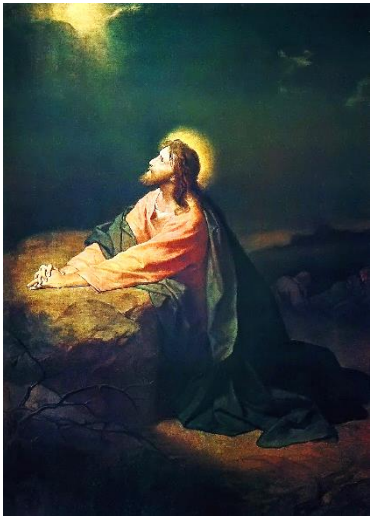
Il me semble donc qu'il y a de bonnes raisons d'être encouragé à nous familiariser avec notre Sainte bresciane très originale, humble mais grande, dont les conseils (que nous trouvons surtout dans les écrits appelés *Avis*) sont encore un recueil d'une extraordinaire pertinence dans le domaine pédagogique, et dont la robuste spiritualité répond pleinement à la vision de l'Église que nous donne le pape François.

Une église ouverte, sans trop d'étiquettes, qui sait habiter les marges et les périphéries, et qui cherche à vivre, dans le concret de la vie, la mesure exigeante mais joyeuse et libératrice de l'Évangile".

Giusy Pelucchi

Pour l'année de la prière..

Avec Jésus dans la prière
Sur le sens de « tenir compagnie à Jésus » pendant une heure



Dans la Règle, Sainte Angèle recommande la prière comme source pour obtenir le don de la vie spirituelle : *par la prière on obtient de Dieu la grâce de la vie spirituelle* (Règle V, 4). La prière n'est pas seulement placée au centre de la vie des femmes consacrées, mais elle en est aussi l'expression la plus caractéristique : *il faut toujours prier d'âme et d'esprit à cause du besoin continuel que l'on a du secours de Dieu comme le dit la Vérité : "Oportet sempre orare", c'est-à-dire : il faut toujours prier* (R V,5).

Notre méditation porte sur la seule fois où Jésus a demandé à ses disciples de l'accompagner dans la prière. C'était l'heure la plus importante de sa vie et, pour une raison particulière, il a voulu la partager avec eux. **Cela s'est passé à Gethsémani, au début de sa passion.**

Prenons Mc 14, 32-42 : *Ils arrivèrent à un lieu appelé Gethsémani, et il dit à ses disciples : « Asseyez-vous ici pendant que je prie ». Il emmena Pierre, Jacques et Jean avec lui et commença à ressentir la peur et l'angoisse. Jésus leur dit : « Mon âme est triste à mourir. Restez ici et veillez." Puis, étant allé un peu plus loin, il se jeta à terre et pria pour que, si cela était possible, cette heure passe loin de lui. Et il dit : « Abba, Père ! Tout t'est possible, éloigne de moi cette coupe ! Non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. » A son retour, il les trouva endormis et dit à Pierre : « Simon, tu dors ? **Vous n'avez pas pu veiller une heure seulement ? Veillez et priez** pour ne pas entrer en tentation ; L'esprit est prompt, mais la chair est faible." S'éloignant de nouveau, il pria de la même manière. A son retour, il les trouva endormis, car leurs yeux s'étaient appesantis et ils ne savaient que lui répondre. Il revint une troisième fois et leur dit : « Dormez maintenant et reposez-vous ! Il suffit, l'heure est venue : voici, le Fils de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs. Levez-vous, allons ! Voici, celui qui me livre est proche. »*

Combien de fois avons-nous suivi des retraites !

Pouvons-nous nous souvenir d'une résolution déjà prise lors d'une retraite?

En général, nous ne nous souvenons des retraites que pour une série de méditations sur la manière d'être en bonne forme, mais ensuite, aucun d'entre nous ne semble faire quoi que ce soit pour aller mieux. La vérité est qu'aucun d'entre nous n'est aujourd'hui comme il y a un an : que nous le voulions ou non, nous devenons meilleurs ou pires avec le temps. Il est incontestable que pour avoir la vie, nous devons grandir.

Cependant, si dans la vie biologique, grandir signifie vieillir, dans la vie spirituelle, grandir signifie devenir jeune. Devenir de plus en plus petit. Jésus est clair sur ce point : "Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez pas et si vous ne devenez pas comme des petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux" (Mc 18,3).

Au paradis, on arrive jeunes. La spiritualité n'est pas une évolution mais un retour en arrière. Pour chacun d'entre nous, un berceau est prêt....

Une heure continue d'adoration en présence du Saint-Sacrement est nécessaire pour devenir des enfants et apprendre à connaître Dieu avec un cœur d'enfant.

L'heure passée avec Jésus nous change profondément parce qu'elle nous dépouille de nos superstructures spirituelles.

Mais pourquoi passer une heure avec Jésus ? Un quart d'heure ne suffirait-il pas, puisque nous sommes si occupés avec toutes les autres choses qui nous submergent presque ? **Trois raisons suffisent.**

D'abord, **parce que nous avons un réel besoin d'expérimenter la durée et la continuité dans la prière.** Aujourd'hui, nous sommes toujours occupés et distraits. Nous passons du temps pour gagner du temps. Le monde nous enveloppe dans sa logique. La présence du Seigneur est libératrice. Il nous fait vivre le temps de la gratuité dans lequel le premier gain est de se retrouver soi-même. Paul dit : "Pour moi, vivre, c'est le Christ" (Ph 1,21).

La prière est comme la compagnie du Seigneur ressuscité avec les disciples sur la route d'Emmaüs. Ce n'est que progressivement que le Seigneur s'est manifesté à ces disciples en chemin (Lc 24, 13-35).

Que faisaient les disciples sur cette route ? Ils parlaient, ils discutaient, se faisaient l'un à l'autre des reproches. Quand on ne vit pas à l'intérieur de

nous-même, on parle, on est distrait, on est triste. Comme eux, on revient au passé, aux sécurités éprouvées.

Le Maître s'approche et leur demande de quoi ils discutaient avec tant de passion. Dans leur réponse, ils manifestent leur malaise : "Toi seul, tu es étranger à Jérusalem ! Ne sais-tu pas ce qui s'y est passé ces jours-ci ?

Ils lui racontent leurs désillusions ; après tout, ils attendaient un autre Christ : "Nous espérions qu'il serait celui qui libérerait Israël..." Ils attendaient un libérateur politique.

Mais Jésus les conduit au cœur des événements de la Passion, éveillant en eux la conscience et la capacité de porter un regard neuf et vrai sur ce qu'ils ont vécu. "Insensés et lents à croire tout ce qu'ont dit les prophètes, n'était-il pas nécessaire que le Christ subissent ces souffrances pour entrer dans sa gloire ? Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures tout ce qui le concernait". Ce ne sont pas les faits qui nous font connaître Jésus, mais leur sens profond. Il leur explique les Écritures. Il éclaire les évènements à la lumière de la Parole de Dieu**.**

La prière est discernement et le discernement a besoin de temps. Finalement, leur cœur ayant changé et commençant à brûler, ils lui demandent de rester "parce qu'il se fait tard". Une heure n'a pas suffi. Enfin, ils le reconnaissent à la fraction du pain.

C'est la prière. C'est pourquoi nous avons besoin d'au moins une heure de prière. Il nous parle de lui et en même temps de nous, en nous libérant des convictions qui peuvent créer la confusion, la douleur, la déception, la peur. En un mot, de tout ce qui fait écran et cache la vraie connaissance de Jésus.

Mais nous nous interrogeons : Qu'est-ce que ces disciples ignoraient pour qu'en chemin ils apprennent à connaître Jésus, à être avec Lui, à l'écouter, à se faire accompagner et instruire ?

Dans la prière, ils ont appris à connaître le Christ comme "victime" : "Il fallait que le Christ souffrit pour entrer dans sa gloire. Victime volontaire de l'amour et non, comme ils l'avaient cru, homme écrasé par la violence des méchants, un échec. Ils reconnaissent en lui, et par lui, l'amour sans prix du Père et entrent dans ce projet mystérieux et insondable, pour finalement en faire partie.

C'est ce que les deux disciples d'Emmaüs ont compris de Jésus, qu'ils avaient jusqu'alors ignoré. C'est la vraie révélation de Pâques. Ce qui est

intéressant, c'est qu'à la fin de l'heure de prière, tout comme eux, nous hésitons à cesser d'être avec lui.

Deuxième raison : si, dans la prière, nous connaissons Jésus comme victime de l'amour - nouveauté décisive apprise des disciples d'Emmaüs - **cette connaissance intime de sa personne nous unit au Christ lors de l'intercession pour les autres.**

Prier avec le Christ, signifie prier pour le monde, c'est participer par la prière à son sacrifice de don total de soi au Père pour le monde. **La chose la plus cruelle que nous puissions dire à quelqu'un est de prier alors que nous ne prions pas.**

Dans la prière, nous prenons en charge les besoins des autres et nous les faisons nôtres. Nous devenons, avec le Christ, la victime sacrificielle de l'expiation pour le salut du monde. C'est un échange authentique, un peu comme une transfusion.... La prière est toujours salvatrice !

Une heure par jour avec le Christ pour aider ceux qui sont dans le besoin est le plus grand acte de vraie charité.

Le Seigneur a relevé et guéri le paralytique qui avait été descendu du toit dans son brancard (Mc 2,1-12), non pas parce que le paralytique avait invoqué sa guérison. Jésus lui a pardonné ses péchés et l'a guéri grâce à la foi et à la prière de ses quatre amis courageux.

Jamais peut-être le monde n'a été aussi enclin à se pencher sur les problèmes sociaux et jamais il n'a été aussi intéressé par leur solution. Pourtant, curieusement, la vie sociale a été confondue et réduite à la matérialité, ce qui a eu pour conséquence d'exclure la spiritualité. Les gens sont devenus *sociables* mais ne sont pas solidaires les uns des autres, ni spirituellement, ni personnellement.

La prière d'intercession guérit la structure interne des relations entre nous, les autres et le monde. Elle doit être prise au sérieux.

La **troisième raison**, beaucoup plus importante, est que c'est **le Seigneur lui-même qui nous demande de prier avec lui.** À Gethsémani : "Simon, dors-tu ? N'as-tu pas pu veiller une seule heure ?

À trois reprises, il demande aux disciples de prier avec lui et de porter le poids de l'amour de Dieu et les raisons de sa souffrance (Mc 14, 32-42).

Assumer cet amour, c'est assumer le fardeau de la culpabilité qui le conduira, lui, la victime innocente, à la condamnation. Dans la prière, Jésus s'identifie à tous, en particulier aux pécheurs.

C'est la prière de l'abandon ! "Non pas ce que je veux, mais ce que tu veux" (Mc 14,36).

Le mot **"heure"** dans l'évangile de Jean apparaît sept fois et chaque fois qu'il apparaît, il signifie toujours l'heure du combat, de la lutte contre Satan, et celle de la Croix.

En vue de la Passion, Jésus dira : "Maintenant mon âme est troublée ; que dirai-je ? Père, sauve-moi de cette heure ? C'est pour cela que je suis venu jusqu'à cette heure" (Jn 18,27).

Et juste avant la Passion, Jésus s'exclame : "Père, l'heure est venue, glorifie ton Fils, afin que le Fils te glorifie" (Jn 17,1).

Prier avec Jésus n'est pas de la dévotion, c'est partager son destin, c'est vivre le même destin, c'est une forme, la forme la plus haute, de l'amour.

Si l'on veut réussir dans l'ordre social, c'est par la prière d'abandon qu'il faut commencer. S'abandonner à Dieu et ensuite commencer chaque tâche.

Cette façon de prier en étant avec Jésus aiguise notre vue : elle la purifie.

Elle nous fait voir le Christ en tout homme, même dans le pire des hommes.

Si l'on veut travailler dans l'ordre social, la prière est l'école de la sociologie, de la politique, de la solidarité, etc.

Il formera nos oreilles à l'écoute. "Parle, Seigneur, ton serviteur t'écoute" (1 S 3,10).

Mais dans la prière, nous devons toujours avoir les Écritures avec nous. Pour le croyant, la Parole de Dieu est porteuse de lumière qui éclaire nos besoins et nous donne les paroles exacts pour en témoigner : En toi est la source de la vie, en ta lumière nous voyons la lumière (Ps 35,10).

Nous retrouvons dans les paroles du psaume ce que sainte Angèle avait transmis dans la Règle : ***"par la prière on se transmet, de la part de Dieu, la grâce de la vie spirituelle"*** (R 5,4).

L'heure passée avec Jésus nous rend plus forts pour la vie et la mission.

P. Rino La Delfa
Notes pour la méditation à la Compagnie d'Indonésie - 12 avril 2024

DES COMPAGNIES ET DES GROUPES

Compagnie de Toronto

Un nouveau membre a rejoint la Compagnie de Sainte-Ursule de Toronto au Canada.

La Compagnie de Sainte-Ursule de Toronto a accueilli Marie Skwark le 25 novembre 2023 lors d'une simple cérémonie à l'église Holy Rosary de Toronto.

Marie vit à Melfort, Saskatchewan dans l'ouest du Canada et Bernice Daratha, également de l'ouest du Canada, l'accompagnera comme guide de formation durant ce parcours initial. Après la cérémonie, les membres se sont retrouvés autour d'un déjeuner festif et ont passé un agréable moment ensemble !

Compagnie du Brésil Sud-est

Ici, au Brésil, nous avons deux compagnies, l'une au nord-est et l'autre au sud-est, compte tenu de la dimension de notre pays.

Les deux compagnies ont été créées par Nicole Jeandot, une missionnaire Angeline très aimée et provenant de France.

Notre compagnie du Sud-Est couvre un territoire d'environ 1600 km, commençant à Rio de Janeiro et se terminant à Rio Grande du Sud, à l'extrême sud du Brésil.

Nous sommes 12 femmes consacrées pour la vie, 10 en consécration temporaire et 7 en formation initiale. Comme nous sommes éloignées les unes des autres, nous nous

répartissons en groupes pour faire la formation en présentiel chaque mois.

Nous avons également créé un groupe en ligne avec toutes, grâce auquel nous avons particulièrement approfondi les Constitutions en utilisant le livre de Kate Dalmasso : "Les Constitutions : points de réflexion" comme nous l'avait suggéré Maria Rocca. Nicole Jeandot avait traduit le texte et préparé un beau livret.

Beaucoup d'entre nous sont âgées et ne peuvent plus participer au travail pastoral ou aux mouvements d'église. Les veuves âgées ne peuvent aller à l'église qu'avec l'aide de leurs enfants ; d'autres restent à la maison pour prier et regarder les programmes catholiques et les messes à la télévision ; d'autres encore s'occupent de leurs petits-enfants pendant que leurs enfants sont au travail.

Beaucoup de personnes moins âgées sont ministres de l'Eucharistie et apportent la communion aux malades.

Une sœur travaille dans une usine de chaussures et coordonne le tapis roulant des femmes. Certaines travaillent également dans l'équipe de la CEB (Communauté ecclésiale de base), du CEBI (Centre œcuménique d'études bibliques) et d'Amor Exigente, un groupe soutient les personnes ayant vécu des deuils douloureux. Une sœur soutient sa famille et s'occupe d'un frère handicapé. Une des sœurs s'occupe plus spécialement de la formation et accompagne un groupe de 17 candidates, dont 10 en consécration temporaire et 7 en formation initiale.

Nous sommes toutes très reconnaissantes à la Fédération, qui nous aide toujours et accroît nos connaissances, aussi bien en ligne, avec le site de l'Institut et les cours de formation très bien coordonnés par Valeria Broll, Maria Rosa Razza et le Conseil de la Fédération, que par écrit, avec le bulletin "Dans le même charisme" et d'autres livres et supports divers.

Nous recevons également des conseils et des orientations de la chère et sympathique Maria Rocca, qui nous encourage toujours dans notre engagement envers l'Institut.

En fin de compte, nous agissons et faisons partie du monde, en donnant l'exemple et en témoignant en tant qu'épouses vraies et intactes de Jésus-Christ.

Luisa Monteiro

D'un bout à l'autre du Rio Grande du Sud-Brésil

Je m'appelle Genesi Silveira de Ávila, j'ai 64 ans et j'habite à Passo Fundo, dans l'extrême nord du Rio Grande du Sud, à environ 282 kilomètres de Novo Hamburgo et 293 km de Porto Alegre.

C'est par Internet que j'ai appris la présence des Angélines au Brésil. À l'époque, je cherchais un institut séculier qui avait la même spiritualité que Sainte Angèle, que je connaissais déjà. La Conférence des Instituts Séculiers (CNISB) m'a donné les références d'Ursula Schimitz, avec laquelle j'ai pris contact et ensuite fait le nécessaire pour entrer dans la Compagnie. Pendant la période probatoire exigée par la Compagnie, j'ai été accompagnée à distance par Ursula, en raison des kilomètres qui nous séparaient et des difficultés dues à mon travail dans le secteur de la santé. Aujourd'hui encore, c'est de cette manière que je suis le cours de formation continue, en ligne, car la responsable de ma formation habite à Rio de Janeiro, à environ 1400 kilomètres de Passo Fundo.

En plus d'Internet, le Site de la Fédération m'a aidée à connaître la Compagnie de Sainte Ursule et la vie, le charisme et la spiritualité de Sainte Angèle. Je visite souvent ce Site pour approfondir mes connaissances et ma formation de femme consacrée. Je partage les articles en italien sur ma page Facebook et je profite du traducteur du Site pour traduire ce que je trouve, afin de faire connaître Sainte Angèle aux personnes avec lesquelles je suis en relation.

Aujourd'hui, en tant qu'Angeline consacrée, j'exerce mon apostolat dans deux paroisses de l'archidiocèse, dans les domaines de la catéchèse, de la liturgie, de la prédication de la Parole, de l'accompagnement spirituel, de la formation initiale des séminaristes, de la pastorale mariale et des projets en faveur de l'environnement et des personnes vulnérables. Dans l'immeuble où je vis avec 96 autres familles, j'essaie d'être la présence de Dieu, d'être ouverte à tous, d'aider de toutes les manières possibles, d'écouter et de cultiver de bonnes relations entre voisins.

Genesis Silveira de Ávila

Compagnie de Turin

20 janvier 2024

Carla Osella à la rencontre du Pape François

A l'occasion de la rencontre du Conseil national pour le Renouveau de l'Esprit, Carla Osella, qui est membre du Conseil lui-même, a eu la joie de saluer le Pape. Parmi les différentes interventions faites lors de cette audience dans le discours du Pape, nous citons une invitation qui est bonne pour nous tous, celle de la prière :

" Le mouvement charismatique, par sa nature même, donne de l'espace et de l'emphase à la prière, en particulier à la prière de louange, et ceci est très important. Dans un monde dominé par la culture de l'avoir et de l'efficacité, et aussi dans une Église parfois trop préoccupée par l'organisation - attention à cela ! -nous avons tous besoin de faire place à l'action de grâce, à la louange et à l'admiration devant la grâce de Dieu. Je vous demande, frères et sœurs, de continuer à servir l'Église en cela, notamment en promouvant la prière d'adoration. Une adoration où le silence prédomine, où la Parole de Dieu l'emporte sur nos paroles, bref, une adoration où c'est vraiment Lui, le Seigneur, qui est au centre et non pas nous".

Une sœur au Bangladesh

Depuis longtemps, les nouvelles de notre seule sœur vivant au Bangladesh, JHUNU (Mary Ludvina Gonsalves), n'ont pas été publiées dans notre belle revue.

En fait, Jhunu n'est pas "abandonnée" par la Fédération, qui maintient constamment des relations avec elle par le biais d'écrits et de communications toujours relayés par un père missionnaire de PIME.
Pendant de nombreuses années, Luciella Campi a fidèlement maintenu ce service important et précieux, et maintenant l'engagement m'a été transmis, et j'essaie de continuer ce que Luciella a fait avec compétence et dévouement pendant une longue période.

C'est grâce au travail d'un père du PIME, le Père Arturo Speziale, que le charisme de Sainte Angèle est arrivé au Bangladesh... et c'est lui qui a commencé à rassembler autour de lui des jeunes filles désireuses de se consacrer au Seigneur.

Puis il y a eu des hauts et des bas personnels et des changements de Pères qui ont suivi et accompagné le petit groupe naissant : P. Francesco Rapacioli et le P. Franco Cagnasso, (qui, étant Missionnaires ad Gentes, sont sujets à des déplacements et à des changements de la part de leur Institut).

Aujourd'hui, notre médiateur/interlocuteur

est le P. Gianpaolo Gualzetti. Je lui envoie les écrits pour Jhunu et à travers lui Jhunu raconte sa vie, parsemée de problèmes de santé et de beaucoup d'autres difficultés...

Mais son désir de continuer à être "Fille de Sainte Angèle" et son engagement à vivre fidèlement sa consécration, dans un contexte qui ne favorise pas son choix et malgré la solitude et les difficultés, sont réaffirmés à chaque rencontre...

Jhunu est enseignante dans une "petite école" ouverte et toujours soutenue et subventionnée financièrement par notre Luciella et sa Compagnie de Crema.

Cette petite école primaire, gérée sur le plan organisationnel par les pères du PIME, est située dans une énorme agglomération (...une ville

de l'immense capitale Dacca !) dans la paroisse de Mirpur, confiée par l'évêque aux pères du PIME : c'est une opportunité de scolarisation pour cette "bande" de filles et de garçons (de toutes croyances et religions...) qui autrement n'auraient pas les moyens d'aller dans d'autres écoles.

Les dernières photos que m'a envoyées le Père Gianpaolo montrent les filles et les garçons de la cinquième classe, à la fin de leur trimestre scolaire, avec Jhunu et les autres enseignants, le directeur de l'école et les Pères Gianpaolo et Alan, le missionnaire brésilien de PIME au Bangladesh. En ce moment (mars), les écoles du Bangladesh sont fermées pour les vacances d'été (...il fera atrocement chaud...!!) et Jhunu, qui a été opérée de la cataracte, est également retournée dans son village de Soniapur...Elle vit actuellement avec son neveu Naisel qui est marié mais dont l'épouse est au Canada. Il paie le loyer de la chambre qu'ils occupent et c'est avec le salaire de l'école qu'ils parviennent à vivre. Elle est très proche de ce neveu et vice versa, car lorsque Naisel a perdu sa mère, Jhunu est devenue sa tante-mère.

Meilleurs vœux et prières, très chère Jhunu !

Maria Rosa Razza

Modène : un puits pour la vie

La Compagnie de Modène/Bologne a réalisé la vente de la Casa Ste. Angèle à Modène en 2020. S'agissant d'une maison ancienne de grande valeur, le produit de la vente était tel que des dons importants ont pu être faits immédiatement.

De plus, le capital correctement investi a porté ses fruits et a récemment permis d'apporter de l'aide au Congo à Binza, où une clinique dans laquelle naissent 700 à 800 enfants par mois a dû fermer en raison d'un manque total d'eau.

Des sœurs Adoratrices congolaises travaillent dans cette clinique, et une communauté de leur Congrégation est basée à Modène, dans la paroisse de Saint Jean Bosco, près d'Olga de la Compagnie de Modène.

C'est ainsi qu'Olga, en parlant avec la supérieure Sœur Camilla, a pris connaissance de leur réalité au Congo ; puis une chose en a entraîné une autre, et le fruit a été le désir de faire un don pour construire un puits qui dessert le dispensaire et aussi toute la communauté du village. Cela a suscité une grande joie chez tout le monde : chez ceux qui reçoivent et chez ceux qui donnent, et nous a fait vivre un grand sentiment d'unité, d'être tous "un" en Dieu, d'être la famille de Dieu - je ne sais vraiment pas comment le décrire autrement. Les travaux ont commencé et nous avons reçu des photos du début à la fin, ainsi qu'une lettre de remerciement. Dieu sait, voit et nous montre où il veut pourvoir.

Luisa, directrice de la compagnie Modena-Bologna

Voici quelques extraits de la lettre des Sœurs de l'Adoration :

...Après une messe dominicale, Olga, une femme consacrée de la Compagnie de Sainte-Ursule de Modène, s'est approchée de Mère Camilla en lui demandant : ***"Avez-vous besoin d'un puits dans vos missions ? Nous aimerions contribuer à sa construction car l'eau est un bien premier, fondamental".*** *Le temps de se renseigner et nous avons immédiatement appris la situation de la maternité de Binza, où il était urgent de prévoir la construction d'un puits pour éviter le drame d'une nouvelle fermeture par manque d'eau.*

L'expression d'A. Manzoni dans Promessi Sposi (Les fiancés) qu'il met sur les lèvres de Renzo Tramaglino, une expression qui parle de la foi même de Manzoni, m'est immédiatement venue au cœur : ***"Il y a la Providence".***

Le projet a été présenté avec un " devis " aux responsables de la Compagnie de Sainte-Ursule, qui ont accepté de prendre en charge cette énorme dépense. Nous sommes infiniment reconnaissantes au Seigneur et à ces sœurs pour leur générosité, qui sera récompensée par le Seigneur pour avoir donné bien plus qu'un "verre d'eau" aux frères, mais un puits d'eau qui renvoie à l'Eau Vive.

Les travaux de forage ont commencé immédiatement et ***aujourd'hui, c'est avec une grande joie que l'on voit l'eau jaillir du puits.***
Que dire ? Émues par la gratuité absolue en faveur de tant de frères/sœurs congolais et pour le grand encouragement donné à notre communauté qui travaille à la maternité et au dispensaire de Binza, ***nous pouvons inscrire les "Filles de Sainte Angèle Merici - Compagnie de Sainte Ursule" (de Modène et Bologne) dans la liste des Bienfaiteurs,*** *dont nous nous souvenons dans l'Eucharistie, en leur exprimant notre estime, notre affection et notre gratitude, pour un si grand geste évangélique. Il est bon de rappeler que leur récompense sera grande, car le Seigneur dit :* ***"Celui qui donnera ne serait-ce qu'un verre d'eau fraîche à l'un de ces petits,*** *parce qu'il est disciple, je vous le dis en vérité, il ne perdra pas sa récompense" (Mt 10, 42).*

Et ces Sœurs Consacrées ont donné plus qu'un verre d'eau fraîche, elles ont donné un puits, *si précieux pour le soin et l'accueil des mères avec leurs nouveau-nés, à la maternité et aux malades du dispensaire.*

Sœur Cristina Roncari, Vicaire générale

Raguse : en donnant la maison de la compagnie ...

➢ Un geste unique pour les séminaristes du diocèse

Un geste simple, unique et généreux... la Compagnie de Raguse, rencontre le Recteur du Séminaire et 14 séminaristes du diocèse. La rencontre a un double objectif, l'attention à la personne et faire connaître la figure de Sainte Angèle. Dans une atmosphère joyeuse autour de la table, chacun d'eux a reçu une importante somme d'argent pour ses dépenses personnelles, l'achat de livres et le paiement des frais de scolarité. Les jeunes ont considéré ce geste comme unique, non pas à cause de la somme reçue, mais à cause de l'attention portée à la personne. Une pensée de gratitude a également été exprimée par le Recteur du Séminaire.

Don à l'association chrétienne de volontariat : VoCri

En 1992, l'Institut séculier de Sainte-Ursule Filles de Sainte-Angèle Merici a créé le Foyer Sainte-Angèle Merici pour la première admission dans le diocèse, dans un bâtiment appartenant à la Compagnie.

Depuis 1993, ces locaux sont prêtés gratuitement à VoCri ; une association soutenue avec ténacité et amour par Concetta Scribano, fille de Sainte Angèle et ancienne directrice de la compagnie de Raguse.

Cette année, 2024, la Compagnie a fait don de tout le rez-de-chaussée du logement, plus de 200 mètres carrés, directement au VoCri, avec l'engagement de poursuivre l'œuvre commencée dans l'esprit méricien pour être un lieu de charité et d'amour pour notre prochain dans la région.

Enza Iurato, directrice de la compagnie de Raguse

Compagnie d'Indonésie

Première consécration

Nous nous sommes réunies pour quelques jours de retraite de notre Compagnie nationale, grâce à l'aide du Père Rino sur le thème : " Avec Jésus ".

Le 15 avril 2024, nous avons accueilli la première consécration de Paulina Atmaja (Pauline). Cette célébration a eu lieu dans la cathédrale de Surabaya, car Pauline est très active dans cette paroisse. C'était une célébration très bien préparée au niveau du rituel, des chants et de la participation.

Après la célébration, nous avons rencontré les fidèles dans la cathédrale pour présenter notre vocation.

Après la retraite, nous avons rendu visite à une sœur qui n'avait pas pu venir.

Enfin, nous sommes allées en pèlerinage à Groto Maria à Puh Sarang, Kediri, Java Est, pour rendre grâce pour tout.

Lydia, directrice, compagnie indonésienne

Unies ensemble d'un même cœur et d'une même volonté
(Avis 9.)

Il est temps de prendre
des décisions communautaires,
de faire des petits et des grands choix
(Pape François)
Brescia 26-27 avril 2024

Une halte chez Sainte Angèle avant l'Assemblée de la Fédération...

et c'est ainsi qu'ensemble nous *nous retrouvons*
comme de chères sœurs, réfléchissant ensemble spirituellement, nous réjouissant
et nous consolant mutuellement ***... cela a été très bénéfique ...***

Rendez-vous à Rome...
Persévérez fidèlement et avec allégresse... toutes les promesses que je vous fais seront tenues...

et vous, en attendant, faites ce que vous avez à faire.

Avec Sainte Angèle sur les routes de l'espérance

Soyez joyeuses, et ayez ferme la foi et l'espérance. **(Av 9:26)**

ASSEMBLÉE ORDINAIRE DE LA FÉDÉRATION

Maison des Exercices Spirituels des Pères Passionistes
Rome 30 juillet - 4 août 2024

A usage interne